

## A vous qui soutenez l'internat de M'Boa

Chers Amis,

Depuis maintenant deux ans, nous avons fondé cette petite association en vue de soutenir la formation des jeunes Baakas (péjorativement appelés Pygmées), qui vivent dans la forêt équatoriale du nord du Congo Brazzaville. Je suis allé à deux reprises, plusieurs mois, rejoindre le Père Lucien Favre dans sa mission. Je vous donne donc de leur nouvelles.

Les Baakas sont des nomades, qui vivent en tribus et se déplacent dans la forêt selon les saisons. Pour cette raison, il leur est difficile de suivre l'école. Les Baakas sont les esclaves des Bantous, qui les considèrent comme des sous-hommes. La culture baaka n'est pas reconnue, à tel point qu'ils n'ont même pas le droit à une carte d'identité. Leur reconnaissance par l'Etat n'est que théorique.

Le Père Lucien a fondé des écoles de la forêt, pour donner aux enfants quelques bases. (*Ecole ORA : Observer, Réfléchir, Agir*). Lorsque qu'ils sont plus grands, le Père Lucien les encourage à suivre les cours à l'école publique. Là encore, il faut veiller à



*école ORA*



leur dignité, car ils héritent

souvent des tâches subalternes comme le nettoyage, au détriment de l'enseignement. Nous avons pu constater que les jeunes Baakas scolarisés sont souvent des élèves studieux et motivés.

*Ecole publique*

Pour aider les jeunes Baakas à fréquenter l'école publique, le Père Lucien a fondé un petit internat à M'Boa. Cela permet aux jeunes de la forêt d'habiter à proximité de l'école pendant la semaine. Ces jeunes sont encadrés par un couple, Clément et son épouse, et par une petite équipe d'enseignants et de cuisiniers. L'association a été créée pour payer leurs modestes salaires et les frais de fonctionnement : nourriture, soins et scolarité. La construction du nouveau bâtiment a été faite par un groupe d'apprentis maçons bantous.



Le projet de notre association vise à sortir les Baakas, non pas de la forêt, mais de l'esclavage et du manque de considération dont ils sont victimes. Il met l'accent sur la formation des jeunes afin de leur faire acquérir des bases de savoir-faire pour entreprendre des activités économiques



*Apprentis maçons*

*Jeune Baaka, aux dents taillées, devant l'ancien bâtiment*

artisanales telles que : fabrication de tuiles, de ruches, vente de miel et des produits de la cueillette. Ces jeunes apprennent à gagner leur indépendance en faisant aussi divers travaux utiles comme l'entretien de la piste (route).

#### *La piste*

Pour valoriser leur culture et leur savoir-faire ancestraux, un projet est à l'étude. En effet, il y a de plus en plus de personnes qui désirent faire des voyages pour rencontrer les habitants du bout du monde dans leurs cadre et mode de vie, et comprendre ainsi leur culture et leurs valeurs. Alors, le Père



Lucien a l'idée de proposer à ces personnes de faire une étape dans la forêt équatoriale pour rencontrer les Baakas. Il s'agit donc d'assurer leur transport, leur sécurité, et aussi leur hébergement et leur ravitaillement.



#### *Port terminal de M'Boa*

Mais, à travers tout cela, il s'agit surtout de veiller à la dignité de chacune et de chacun ! Ceci est l'essentiel de cette belle tâche que vous nous aidez à continuer.

En janvier prochain, je retournerai certainement pour trois mois dans la mission du Père Lucien. Je pourrai voir les progrès réalisés et vous redonner des nouvelles fraîches. En attendant, je vous informe aussi que notre petite association a rejoint le groupe « Valais Solidaire ». Celui-ci nous offre une aide précieuse qui nous permet d'assurer une année supplémentaire.



Vous trouverez ci-joint le budget annuel.

Attention : un franc suisse = environ 530 francs CFA.

Un tout grand MERCI pour votre intérêt à cette noble cause et pour votre grande générosité ! Grâce à vous, nous pouvons apporter notre pierre à la construction d'un monde meilleur.

*Roland Salamin*

*Marie-Françoise Salamin*

*Michel Massy*